

### Nouveau projet de territoire

---

21 décembre 2010



### Contribution d'Annick VIDAL

#### Réactions à l'intervention de Marcel SMETS

En 1999, je me suis pleinement inscrite dans la démarche engagée par Alexandre Chemetoff pour conduire le projet Ile de Nantes. C'était un nouveau concept séduisant et moderne. L'Ile de Nantes occupe en effet une position particulière dans l'estuaire de la Loire, sorte d'ouverture vers Saint-Nazaire et la mer, limite entre la Loire fluviale et la Loire maritime.

C'était un choix déterminant, non seulement celui de la restauration et du développement de la relation d'une ville avec l'eau mais aussi celui d'une prise en compte de la nature dans l'urbain. Car au final, c'est bien de la gestion de la cité dont il s'agit, une cité qui est le produit de périodes historiques successives et fondatrices.

Il y a mille et une façons de concevoir l'habitat, de celle du géographe à celle de l'architecte en passant par celles de l'ingénieur, de l'élu et... du citoyen. L'habitat est avant tout le lieu de refuge des hommes. C'est donc bien sous l'angle de la construction, des matériaux, des lieux et de la vie quotidienne des hommes qu'il faut l'envisager. Il est le produit du présent et du passé, de l'histoire contemporaine et de l'histoire révolue, de l'enracinement des communautés anciennes aux migrations d'aujourd'hui.

On a évoqué beaucoup de projets dans le projet : un musée de la marine, un parc de la mémoire, la ville de la libre association avec une maison des sciences naturelles, en lien avec le jardin botanique. Des années plus tard, le projet a pris forme, plutôt sous une forme ludique, celle du monde du rêve avec un peu d'esprit Vernien. Il y a beaucoup de positif, parfois aussi un peu de déception.

Chacun sait bien que c'est un projet complexe pour lequel nous voudrions, avant tout, que soit préservée et laissée libre la Loire et ses bras, symbole de liberté et de rébellion. C'est un point essentiel du projet.

Évidemment l'aménagement urbain est complexe et nous ramène sans cesse aux questions de fond : Quel est le sens de la ville ? Qui sont ses acteurs ?

Sur l'île de Nantes, comme ailleurs, il faut sans cesse faire le lien entre la gestion de l'espace de vie quotidienne et les contraintes d'un site. C'est la recherche de la définition de l'écologie urbaine qui apparaît sans cesse en filigrane.

L'expression citoyenne a-t-elle été suffisamment entendue dans la construction de ce projet ? A-t-on vraiment appréhendé l'espace urbain de manière globale et transversale, en prenant compte les exigences de la modernité mais aussi celles tout aussi fondamentales, de la vie des gens et de leur passé. Le monde bouge vite, mais toujours sur les bases de son histoire.

*Celui qui oublie son passé est parfois condamné à le revivre (Gandhi)*